

Quatuor Polymnie

L'éloquence musicale et la poésie vibrante

Le 26 janvier 2025, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost, dans *La Série Grands Classiques*, Diffusions Amal'Gamme présentait le Quatuor Polymnie dans *Au-delà des notes*. Leur nom est inspiré par la Muse de l'éloquence et de la poésie lyrique. Leur musique aussi.

La muse grecque Polymnie doit jubiler dans l'éther à l'idée d'influencer ce quatuor de formation classique composé de Marie-Josée Arpin (violin), Vincent Delorme (alto), Laurence Leclerc (violoncelle) et de Jean-Philippe Tanguay (flûte).

Le concert reflète effectivement les idéaux de beauté, d'harmonie, d'équilibre, de sensibilité, de subtilité et de virtuosité. Une éloquence sonore et une poésie vibrante.

Ce quatuor se distingue par son approche innovante de la musique classique. Il parcourt des répertoires variés et des univers différents intégrant des œuvres contemporaines. Le répertoire éclectique commande une certaine audace que le quatuor démontre admirablement bien. Les musiciens naviguent avec une remarquable virtuosité à travers les époques, les styles et les genres musicaux sans jamais sacrifier la qualité de leur exécution.

Au programme, le répertoire classique George Frederic Haendel (1685-1759): on nous présente

deux extraits, *Passacaille* et l'*Arrivée de la Reine de Saba* qui sont rendus avec un soin particulier pour l'articulation. L'essence baroque de Haendel tinte clairement tout en conservant une fluidité moderne dans l'exécution. Vivaldi (1678-1741) *Concerto en ré majeur II Gardellino op.10, n° 3*: l'exécution est dynamique, énergique et maîtrisée. Le flûtiste affiche une très grande sensibilité musicale. Il fait chanter son instrument. Son travail est rapide, précis et rempli de nuances comme le chant de l'oiseau.

W.A. Mozart (1756-1791), *Quatuor en ré majeur K.285*: la virtuosité du groupe s'exprime de façon extraordinaire. Les musiciens sont très expressifs, particulièrement l'altiste dans le rondeau. À les écouter jouer et à les regarder nous inspirer, se dessinent leurs qualités interprétatives et leur polyvalence. La violoniste et le flûtiste font preuve de beaucoup de sensibilité musicale, l'altiste joue un rôle central dans le timbre et dans l'équilibre du quatuor, la violoncelliste apporte une richesse



Marie-Josée Arpin (violin), Jean-Philippe Tanguay (flûte), Laurence Leclerc (violoncelle) et Vincent Delorme (alto)

Photo: Raoul Cyr

sonore à l'ensemble. L'équilibre entre les instruments permet une clarté musicale mettant en évidence la beauté des harmonies de cette musique.

Joachim Andersen (1847-1909) flûtiste danois: l'interprétation de son *Scherzino, op.55, n° 6* nous fait entendre la musique de salon des années 1900.

On change de genre musical pour entendre Scott Joplin (1867-1917) le roi du *Ragtime* dans la pièce intitulée *Ragtime*. Suivi de *Vigneault pour quatuor* arrangé par Marc Bélanger altiste et arrangeur célèbre des années 1980. Dans ce medley, la

violoniste joue une cadence de style tzigane qui exprime bien le panache des archets bohémiens. Frissons garantis! Les Beatles avec *Yesterday*: la chanson la plus écoutée au monde rendue avec un arrangement qui respecte l'harmonie et la structure de la composition originale

Ces musiciens transcendent le genre et parviennent à rendre les mélodies populaires dans un contexte plus classique.

Le jeu intime et raffiné du quatuor nous invite à une profondeur émotionnelle, notamment par on interprétation sensuelle, sensible et impeccable de l'*Oblivion* de

Piazzolla. En finale, le mariage de la virtuosité et de l'émotion dans *Les feuilles mortes* écrite par Prévert et composée par Kosma. Bercés par la passion des quatre artistes, nous avons basculé dans l'amour pur.

Ce quatuor est singulièrement et artistiquement talentueux. Leur ouverture à différents genres musicaux tout en conservant une grande rigueur interprétative est impressionnante. Ces musiciens sont audacieux et inspirants. Ils nous ont présentés *Au-delà des notes*, au-delà des mots.

La sonorité de la salle était parfaite; merci, Bernard Ouellette.

Maïthéna Girault

Les mots nous manquent... quel immense talent!

Le dimanche 9 février 2025, Diffusions Amal'Gamme produisait Maïthéna Girault violoniste, dans le cadre de *La série Jeunes Virtuoses*, à la salle de spectacle Saint-François-Xavier de Prévost. Virtuosité, émotion, technique et expressivité.

Elle était accompagnée du pianiste Gaspard Tanguay-Labrosse, précieux collaborateur qui a su bien tisser la toile de fond sur laquelle le violon s'est déployé tout au long du concert. L'écoute entre eux était parfaite.

Il ressort de cette violoniste une technique irréprochable. En démontrant une grande fluidité, elle accomplit des passages rapides, des gammes complexes. Son jeu est extrêmement précis sans sacrifier la musicalité pour la virtuosité. Telle une magicienne du son, elle injecte une émotion palpable dans chaque note. Son interprétation musicale du répertoire varié qu'elle nous a offert a fait ressortir sa lecture singulière des œuvres tout en restant fidèle à l'esprit des compositeurs.

Au programme, la *Sonate pour violon et piano* de Claude Debussy (1862-1918), trois mouvements *I. Allegro vivo, II. Intermède, III.*

Finale. La structure de cette œuvre plutôt libre met en valeur la capacité de la violoniste de jongler avec des atmosphères changeantes. Douceur infinie avec des moments mordants. Son jeu allie sensibilité et virtuosité et nous permet une brève et profonde incursion dans l'univers impressionniste de Debussy dévoilant la richesse personnelle de l'interprétation qu'en fait l'artiste.

Sonate pour piano et violon en si bémol majeur, k. 378 W.A.Mozart (1756-1791), trois mouvements *I. Allegro moderato, II. Andantino sostenuto e cantabile, III. Rondo, allegro*. Dans cette sonate, le piano a une importance primordiale pour poser les bases et les harmoniques, il s'en suit un dialogue, une conversation subtile entre les deux instruments. L'interprétation qu'en fait la violoniste requiert une grande maîtrise technique, une finesse dans les nuances et les articulations.

L'expressivité de Maïthéna est empreinte de noblesse et de fraîcheur.

Sonate pour violon et piano n° 3 en ré mineur, opus 108 de Johannes Brahms (1833- 1897) quatre mouvements *I. Allegro, II. Adagio, III. Un poco presto e con sentimento IV. Presto agitato*. Cette œuvre d'une grande maturité musicale est la dernière de Brahms. Elle repose sur une architecture très précise. Elle est pleine de contrastes. L'interprétation requiert une grande profondeur émotionnelle et une aussi une grande intensité technique. La violoniste nous l'a livrée avec puissance et sensibilité.

Deux morceaux pour violon et piano de Lili Boulanger (1893-1918), *Nocturne*. Dans cette merveilleuse pièce, le piano crée des



Maïthéna Girault violoniste et le pianiste Gaspard Tanguay-Labrosse

Photo: Raoul Cyr

atmosphères et des textures qui soutiennent le violon. Maïthéna s'exprime délicatement, avec subtilité. Une expressivité presque mystique. L'œuvre nous est livrée avec une grande tendresse, qui fait ressortir les inflexions émotionnelles.

Une dernière pièce et non la moindre. Celle qui a ému aux larmes plusieurs d'entre nous, *Beau Soir* de Claude Debussy. Le violon s'exprime tout en douceur et en sensualité. On capte l'ambiance d'une

émotion fugitive. Les cordes nous atteignent droit au cœur, laissant une trace profonde. La beauté et le raffinement mélodique dans l'élégance. Wow et Rewow!.

Un programme riche et varié qui nous a permis de vivre entièrement et exclusivement dans la beauté, pendant deux heures, grâce à l'immense talent de Maïthéna. Des fois, les mots nous manquent quand vient le temps de qualifier des artistes de cet ordre.